**Corrigé de l’exercice du 30 mars sur « Spleen » de Charles Baudelaire**

Je suis comme le roi / d'un pays pluvieux,
Riche, mais impuissant,/ jeune et pourtant très vieux,
Qui, de ses précepteurs/ méprisant les courbettes,
S'ennuie avec ses chiens /comme avec d'autres bêtes.
Rien ne peut l'égayer, / ni gibier, ni faucon,
Ni son peuple mourant / en face du balcon.
Du bouffon favori / la grotesque ballade
Ne distrait plus le front /de ce cruel malade ;
Son lit fleurdelisé / se transforme en tombeau,
Et les dames d'atour,/ pour qui tout prince est beau,
Ne savent plus trouver /d'impudique toilette
Pour tirer un souris / de ce jeune squelette.
Le savant qui lui fait / de l'or n'a jamais pu
De son être extirper / l'élément corrompu,
Et dans ces bains de sang / qui des Romains nous viennent,
Et dont sur leurs vieux jours / les puissants se souviennent,
II n'a su réchauffer / ce cadavre hébété
Où coule au lieu de sang / l'eau verte du Léthé.

0) **Souligner ses rimes**. Voir sur le poème.

a) sont-elles **riches, pauvres ou suffisantes** ? Rime avec 2 sons (-con, -beau, -lette, -pu) = rimes suffisantes ; rimes avec 3 sons (-bettes, -lade, -viennent, -été) = rimes riches. La rime en –vieux est tantôt suffisante (plu-**vi-eux** = 2 sons, on fait la **diérèse**) en tantôt pauvre (pourtant très **vieux** = 1 son, on fait la **synérèse**).

b) s’agit-il **de rimes embrassées, croisées ou suivies** ? Rimes suivies (AABBCCDDEEFFGGGHHII)

c) s’agit-il **d’octosyllabes, de décasyllabes ou d’alexandrins** ? Alexandrin : 1 Je/ 2 suis/ 3 com/4 me / 5 le / 6 roi / 7 d'un / 8 pa/ 9 ys / 10 plu/11 vi/ 12 eux

d) le poème est-il **isométrique ou hétérométrique** ? Ce poème est isométrique : tous les vers sont de la même longueur.

 d) où se place **la coupe du vers**, appelée césure dans un alexandrin ? Voir les barres obliques dans le poème.